



PERSPECTIVE GENRE DE L'ACCÈS À L'INFORMATION MÉTÉOROLOGIQUE ET CLIMATIQUE EN MILIEU RURAL AU BURKINA FASO

Issaka OUEDRAOGO

Université Joseph KI-ZERBO, Ouagadougou, Burkina Faso

isk.isk22@yahoo.fr

&

Jérôme COMPAORE

CNRST- INERA, Burkina Faso

jcompaore2003@yahoo.fr

&

Jean-Marie DIPAMA

Université Joseph KI-ZERBO, Ouagadougou, Burkina Faso

Résumé : Le changement climatique est considéré aujourd'hui comme l'une des plus grandes préoccupations de la planète. Il entraîne des conséquences désastreuses sur les écosystèmes et la vie des populations, et singulièrement pour les plus vulnérables dans les pays les moins avancés (PMA). Avec une population à plus de 70% rurale dont de 51,3% de femmes, le Burkina Faso est particulièrement impacté par les aléas climatiques du fait de sa forte dépendance aux secteurs sensibles au climat tels que l'agriculture et l'élevage. La présente recherche vise à étudier le niveau d'accès à l'information climatologique selon le genre. Elle a pour objectifs d'analyser la perception et la connaissance des communautés sur le changement climatique en fonction du genre et discuter de l'accès aux services climatiques et la prise de mesures adaptées en fonction du genre et des informations reçues. Les résultats de cette étude démontrent 81,89% des personnes enquêtées reçoivent des informations sur le climat. Cependant les populations ne sont pas systématiquement impliquées ou consultées pour la production desdits services climatiques dont elles ont besoin. Particulièrement pour les femmes, seules une infime part (1,66%) y est impliquée alors qu'elles disposent de besoins spécifiques en lien avec leur occupation.

Mots clés : Burkina Faso, changement climatique, informations climatiques, genre

GENDER PERSPECTIVE OF ACCESS TO WEATHER AND CLIMATE INFORMATION IN RURAL AREAS IN BURKINA FASO

Abstract : Climate change is now considered to be one of the world's greatest concerns. It is having disastrous consequences for ecosystems and people's lives, particularly for the most vulnerable in the least developed countries (LDCs). With over 70% of its population living in rural areas, 51.3% of whom are women, Burkina Faso is particularly affected by climate hazards because of its heavy dependence on climate-sensitive sectors such as agriculture and livestock farming. The aim of this study is to analyze communities' perceptions and knowledge of climate change by gender, and to discuss access to climate services and appropriate action by gender and the information received. The results of this study show that 81.89% of the people surveyed receive information about the climate. However, people are not systematically involved or consulted in the production of the climate services they need. In particular, only a tiny proportion of women (1.66%) are involved, even though they have specific needs related to their occupation.

Key words: Burkina Faso, climate change, climate information, gender

Introduction

De nos jours, le changement climatique pose des risques pour les systèmes humains et naturels (GIEC, 2014). Il constitue à cet effet l'un des défis majeurs pour la communauté mondiale et particulièrement pour les populations vulnérables des pays en voie de développement dont le Burkina Faso (ANAM, 2016 ; Marine, 2019). Etant fortement dépendante de l'agriculture pluviale et de l'élevage transhumant, les conditions climatiques de la région sahélienne constituent un sujet de préoccupation majeure pour les Etats. Le réchauffement climatique peut affecter la disponibilité des ressources en eau et autres ressources de subsistance (Lewis and Buontempo, 2016). Les aléas majeurs se distinguent en fonction des territoires et se résument principalement en des inondations, des sécheresses, des vents violents, des vagues de poussières, des épisodes caniculaires avec des hausses de températures dans les pays du sahel (Jérôme et al, 2023). Pour le GIEC, les dangers liés au climat se présentent comme des facteurs aggravants impactant de manière négative les moyens de subsistance des communautés. Il s'agit particulièrement des ressources en eau, des produits agro-sylvo-pastoraux et halieutiques, des habitations qui sont souvent précaires etc. (GIEC, 2014).

Aussi, le changement climatique agit comme un facteur multiplicateur des menaces. Il interagit avec d'autres risques et pressions existants dans un contexte donné et peut augmenter la probabilité de fragilité ou de développement des conflits (Katharina et Lukas, 2016 ; Adelphi, 2020).

Au Burkina Faso, les aléas les plus préoccupants restent les sécheresses, les inondations, les vents violents et les vagues de chaleur (CDN, 2021). Au Burkina Faso, la variabilité et les changements climatiques auront des répercussions négatives importantes et certaines sur les secteurs socio-économiques clés de développement, tels que l'agriculture, l'élevage, la pêche, l'exploitation des produits forestiers, etc. Dans ce contexte de vulnérabilité climatique, l'atteinte des Objectifs de Développement Durable (ODD) pourrait être fortement compromise avec une incidence sur les inégalités de genre, du fait de l'économie nationale qui repose essentiellement sur le secteur primaire (CDN, 2021).

Ainsi, au-delà des disparités régionales en termes d'impacts du changement climatique et de capacité adaptative, les personnes les plus vulnérables sont les femmes, les enfants et les personnes âgées (CDN, 2021). Pour Simon Stiell, Secrétaire Exécutif d'ONU Climat, « la lutte pour l'action climatique est également une lutte pour une société plus juste et plus égalitaire ». En effet, selon la CCNUCC, « la réalisation des objectifs de l'Accord de Paris nécessite un effort collectif et soutenu à long terme, ainsi qu'une action climatique plus inclusive. Si des progrès ont été accomplis sur ce dernier point, la participation effective des jeunes, des femmes, des peuples autochtones et des communautés locales à la prise de décision en matière d'action climatique doit encore être renforcée¹ ».

De ce fait, la recherche de solution face à la crise climatique doit être inclusive et prendre en compte les besoins spécifiques des différents groupes sociaux et cela en

¹ <https://unfccc.int/fr/news/l-acceleration-d-une-action-climatique-inclusive-reste-urgente>, consulté le 08 juin 2024



tenant compte des spécificités de genre. C'est dans ce sens que le présent article se penche sur la perspective genre en matière d'accès à l'information météorologique et climatique au Burkina Faso. Il s'agit de manière spécifique d'analyser la perception et la connaissance des communautés sur le changement climatique en fonction du genre et discuter de l'accès aux services climatiques et la prise de mesures adaptées en fonction du genre et des informations reçues.

1. Matériel et Méthode

1.1. Matériel

Les données primaires ont été collectées sur le terrain à travers des grilles d'entretiens semi-structurés et de l'observation directe entre les mois d'avril et juillet 2023. A cette fin, des grilles d'entretien ont été formulées et numérisées sur Kobotoolbox afin de faciliter la collecte, la sécurité et la centralisation des données collectées dû au fait que certaines zones n'étaient pas accessibles au moment de la collecte de données eu égard à l'insécurité.

1.2. Méthode

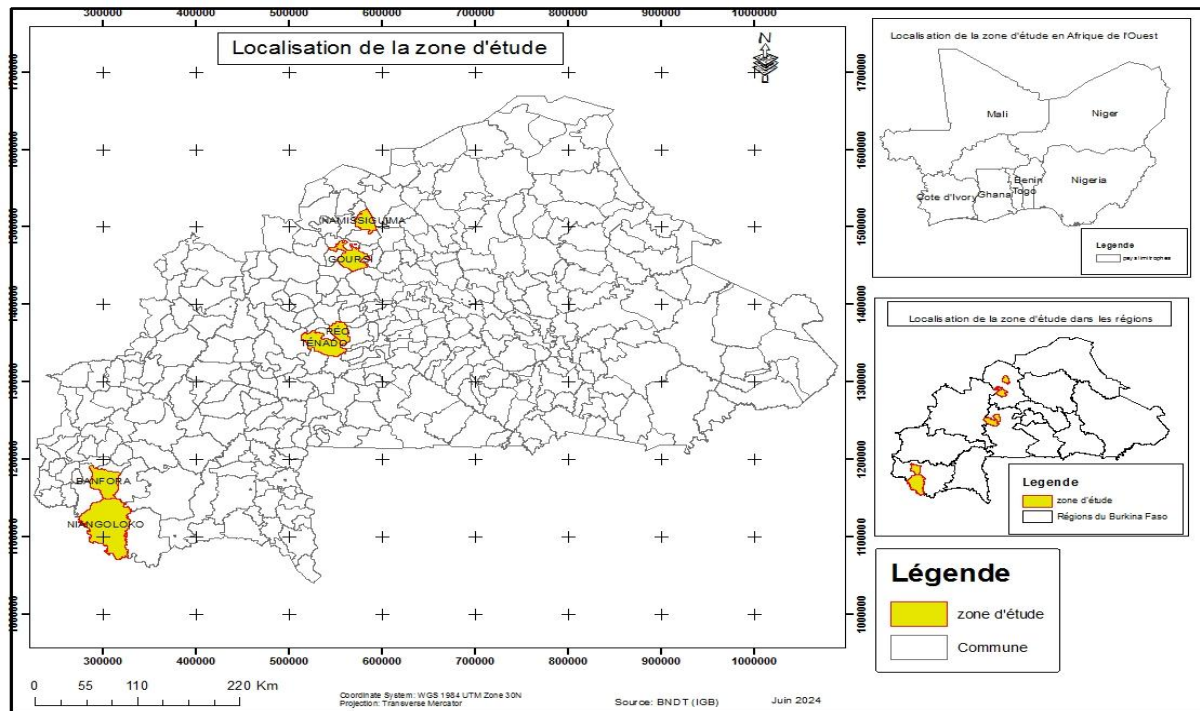
1.2.1. Zone d'étude

Le Burkina Faso est un pays sahélien situé au cœur de l'Afrique occidentale. Il est localisé entre 9°20' et 15°05' de latitude Nord, 5°20' de longitude Ouest et 2°03' de longitude Est. Sa superficie est de 274 222 Km². Administrativement, le pays compte 13 régions, 45 provinces et 351 communes. Selon le rapport du Recensement General de la Population et de l'Habitation de 2019 (RGPH, 2019), la population du Burkina Faso est évaluée à 20 505 155 habitants avec 51,3% de femmes et 48,3% d'hommes. Les 3/4 de la population vivent en milieu rural avec toujours une proportion plus élevée de femme, exception faite de la région du Sahel (RGPH, 2019).

Au Burkina Faso, s'alterne deux saisons principalement : une saison pluvieuse qui s'étend de mai-juin à septembre-octobre et une saison sèche qui s'étend d'octobre à mai. Si pendant la saison pluvieuse, les populations s'adonnent plus aux cultures de rentes (le coton, le sésame, l'arachide etc.) et vivrières comme les céréales ; la saison sèche est consacrée pour en grande partie à la culture de contre saison dont principalement les produits maraichers. Dans nombre de localité, la pratique du maraichage est la principale occupation en saison sèche avec des productions telles que la pomme de terre, les légumes, le haricot vert ou même du maïs.

Le Burkina Faso est subdivisé en trois (3) zones agro-climatiques. Dans une perspective d'appréhender la question au niveau national, deux (2) communes par zone climatique ont été retenue. Il s'agit des communes de Namissiguima et Gourcy pour la zone agro-climatique sahélienne située entre les isohyètes 400 mm et 600 mm ; de Tenado et de Réo pour la zone soudano-sahélienne entre 600 mm et 900 mm ; et de Banfora et Niangoloko pour la zone soudanienne entre 900 mm et 1200 mm (figure 1).

Figure 1 : Localisation de la zone d'étude



Source : BNDT/IGB, Juin 2024

1.2.2. Echantillonnage

La méthode d'échantillonnage par grappes a été retenue pour cette étude en raison de la dispersion géographique des cibles étudiées. Pour s'assurer de la représentativité des échantillons, une combinaison de l'échantillonnage par grappes stratifiées et du sous-échantillonnage aléatoire proportionnel a été effectué suivant une approche raisonnée (Sharon, 2019). Ainsi, dans un premier temps, une stratification a permis de considérer chaque zone agro-climatique comme une strate à savoir la zone sahélienne, la zone soudano-sahélienne et la zone soudanienne. Ensuite, une sélection raisonnée de deux grappes à savoir des communes a été effectuée dans chaque zone agro-climatique. Cette approche sélective s'explique par le caractère homogène des conditions climatiques des communes présentes dans une zone climatique donnée. La dernière étape a consisté en une sélection aléatoire des individus à enquêter en fonction de leur disponibilité à participer aux entretiens et des conditions sécuritaires très évolutives au moment de la période de collecte de données sur l'ensemble du territoire national.

Sur la base des informations issues de la revue bibliographique et des échanges avec l'Agence Nationale de la Météorologie (ANAM), les grappes ou communes retenues par zones climatiques comme sites d'études sont : zone sahélienne (Namissiguima et Goursi), zone soudano-sahélienne (Tenado et Réo) et zone soudanienne (Banfora, Niangoloko).

1.2.3. Collecte de données

A travers Kobotoolbox, les données primaires ont été collectées sur le terrain dans les localités cibles. Les questions ont porté essentiellement sur la connaissance de la



population en matière de changements climatiques, l'accès à l'information climatique, les comportements adaptatifs actuels et les facteurs qui influencent ces comportements. Les données secondaires proviennent de sources diverses à travers les articles, les rapports, les études, etc. en lien avec la problématique traitée tant au niveau national qu'international.

1.2.4. Traitement et analyse des données

Les logiciels d'analyse de données (Stata, Excel et Word) ont été utilisés pour le traitement et l'analyse des données. Le logiciel Stata a été utilisé pour les analyses statistiques des données. Le logiciel Excel a été utilisé pour la réalisation des graphiques et des tableaux et le logiciel Word a servi à la saisie et au traitement du texte.

2. Résultats et discussions

2.1. Caractéristiques socio-économiques

2.1.1. Caractérisation de l'échantillon

Sur les 670 personnes enquêtées, plus de 24% ont un niveau d'éducation primaire et 12%, le niveau secondaire. 44% des personnes n'ont aucune éducation scolaire. Les autres 20% sont constitués de 2% d'alphabétisées, 4% ayant fait l'école coranique et 10% de non alphabétisées. Les tranches d'âge sont les suivantes : 60% ont un âge compris entre 35 et 60 ans, 25% ont un âge entre 18 et 35 ans et 15% des personnes ont moins de 18 ans.

2.1.2. Principaux secteurs d'activités

Les personnes enquêtées exercent dans leur majorité dans les activités agro-sylvo-pastorales et halieutiques. Les agriculteurs sont les plus représentés avec 92,23% ; 3% d'éleveurs et 4,78 % exerçant d'autres types d'activités comme le commerce ou l'orpaillage etc. Cependant, il faut noter que dans plusieurs situations ; les populations exercent plusieurs activités à la fois et cela en fonction des opportunités du moment. Ainsi, la plupart des agriculteurs pratiquent l'élevage. Pour les femmes notamment, elles se retrouvent même parfois à exposer leur production notamment les produits maraichers sur le marché local.

2.2. Genre et perception du changement climatique

2.2.1. Perception sur les changements des paramètres climatiques

Sur le total de répondant (N=669), 73,84% sont des hommes et 26,16% de femmes. 98% affirme avoir perçu le changement des paramètres climatiques. Pour les populations qui n'ont pas perçu ce changement, les niveaux divergent entre les hommes et les femmes avec une proportion plus importante d'homme (61,54%) par rapport aux femmes (38,46%). Ainsi, avec une p-value de 0,308 supérieure à un seuil de signification (0,05) ; cela signifie que les opinions relatives à la perception desdits changements n'est pas fonction du sexe.

2.2.2. Causes perçues des changements climatiques selon le genre

Pour les populations enquêtées, la coupe abusive du bois et la destruction des forêts sont les principales causes du changement climatique avec respectivement des

proportions de 84,83% et de 13,21%. Cet avis reste presque la même en considérant les groupes de femmes et d'hommes comme groupes spécifiques. Des causes subsidiaires existent comme les feux de brousses, les causes naturelles. D'autres affirment d'ailleurs que le changement climatique est l'œuvre de dieu.

Tableau 1 : Causes perçues du changement climatique par les populations rurales (N=667)

Causes perçues des phénomènes climatiques	Genre		
	Féminin	Masculin	Total
Autres	6 (46,15%)	7 (53,85%)	13 (100%)
Coupe du bois	149 (26,37%)	416 (73,63%)	565 (100%)
Destruction des forêts	19 (21,35%)	70 (78,65%)	89 (100%)
Total	174 (26,09%)	493 (74,13%)	667 (100%)
Pvalue a 95%	0,151		

Source : Données terrain (2023)

Etant donné que la p-value de 0,151 est supérieure au seuil de signification couramment utilisé de 0,05, Cela indique qu'il n'y a pas de lien significatif entre les causes perçues des phénomènes climatiques et le genre, les opinions des femmes et des hommes semblent être similaires en ce qui concerne les causes perçues.

2.3. Connaissance des changements climatiques et accès à l'information météorologique et climatique

2.3.1. Genre et connaissance sur les changements climatiques en milieu rural

L'ensemble des répondants (100%) à cette question affirme avoir déjà reçu des informations sur les changements climatiques. Ainsi, même si les populations ont déjà des informations sur le changement climatique de manière globale, la spécificité des aléas climatiques n'est précisée que pour 99,24 % d'entre elles relativement à leur connaissance des inondations, des sécheresses, des vents violents, et des fortes chaleurs qui restent les aléas majeurs au Burkina Faso. Parmi ceux qui ne dispose pas de connaissance sur les changements climatiques, 80% sont des hommes et 20 % femmes.

2.3.2. Genre et accès à l'information météorologique et climatique en milieu rural

Sur l'ensemble de la population enquêtée ; 81,89% affirme avoir reçu des informations sur les changements climatiques à travers différents canaux de communication dont principalement la radio nationale et les radios locales. Seulement, 18,11 % n'ont pas accès à l'information climatologique. Parmi les 529 personnes ayant reçues ces informations météorologiques, 139 répondantes soit 26,28 % sont des femmes et 390 soit 73,72% des hommes.

Tableau 2 : Types d'information en fonction des principaux secteurs d'activités

Types informations reçues	Secteurs activités			
	Agriculture	Elevage	Autres	Total



Température	41 (82%)	3 (6%)	6 (12%)	50 (100%)
Inondations	397 (94,07%)	13 (3,08%)	12 (2,84%)	422 (100%)
Prévisions quotidienne	13 (81,25%)	0	3 (18,75%)	16 (100%)
Bulletins agro météorologiques	2 (100%)	0	0	2 (100%)
Pluviométrie	58 (92,06%)	0	5 (7,94%)	63 (100%)
Sècheresses	28 (80%)	3 (8,57%)	4 (11,43%)	35 (100%)
Total	539	19	30	588
P-value (95%)	0,003			

Source : Données terrain (2023)

La p-value de 0,003 est inférieure au seuil de signification de 0,05 ; ce qui indique que les types d'informations reçues varient de manière significative en fonction de l'activité principale des répondants. Les personnes impliquées dans l'agriculture, l'élevage ou d'autres activités ont des préférences différentes en ce qui concerne les types d'informations dont elles ont besoin (Tableau 2).

Tableau 3 : Genre et types d'informations reçues

Types informations reçues	Genre		
	Femme	Homme	Total
Température	11 (22 %)	39 (78 %)	50 (100 %)
Inondations	110 (26%)	313 (74 %)	423 (100%)
Prévisions quotidienne	0	16 (100 %)	16 (100%)
Bulletins agro météorologiques	0	2 (100 %)	2 (100%)
Pluviométrie	17 (27 %)	46 (73%)	63 (100 %)
Sècheresses	7 (20 %)	28 (80 %)	35 (100%)
Total	145 (24,61 %)	444 (75,39 %)	589 (100%)
P-value (95%)	0,214		

Source : Données terrain (2023)

La p-value de 0,214 est supérieure au seuil de signification de 0,05 indique qu'il n'y a pas de différence significative de manière directe entre les préférences des hommes et des femmes en matière d'informations reçues.

En effet, les informations reçues portent principalement sur les inondations, les températures, la pluviométrie et les prévisions pluviométriques ainsi que les sécheresses. Ainsi, en fonction des secteurs d'activités, les besoins en termes d'information peuvent varier. En effet, si les agriculteurs semblent être intéressés par les informations sur les inondations, les sécheresses, la pluviométrie, la température qu'il fera ; les éleveurs manifestent plus d'intérêt pour les sécheresses, les inondations et les variations de température quotidienne.

Tableau 4 : Contribution des populations à la production de l'information météorologique et climatique selon le sexe (N=660)

Contribution à la production de l'information météorologique et climatique	Genre		
	Femmes	Hommes	Total
Non	162 (26,73%)	444 (73,27%)	606 (100%)
Oui	11 (20,37%)	43 (79,63%)	54 (100%)
Total	173 (26,21%)	487 (73,79%)	660 (100%)

Source : Données terrain (2023)

Le tableau 4 indique que les populations sont très faiblement (54/660 soit seulement 8,18%) impliquées à la production de l'information climatologique dont ils en ont besoin ; dont 1,66% (11 femmes/ 660 personnes) de femmes.

Tableau 5 : Accès à l'information météorologique et climatique et prise de décisions

Décisions et actions prises	Effectif	Pourcentage (%)	Fréquence Cumulée (%)
Adapter les cultures	39	7,37	7,37
Autre Décisions et actions prises	20	3,78	11,15
Semer à bonne date	440	83,18	94,33
Utiliser des semences adaptées contexte	5	0,95	95,27
Utiliser les engrais au bon moment	6	1,13	96,41
Utiliser les pesticides au bon moment	19	3,59	100,00
Total	529	100,00	

Source : Données terrain (2023)

Le tableau 5 présentent les décisions et actions prises en réponse aux informations météorologiques et climatologiques reçues. La majorité des répondants (83,18 %) ont choisi de semer à la bonne date pour s'adapter aux conditions météorologiques, En outre, 7,37 % ont opté pour l'adaptation de leurs cultures, 3,78 % ont pris d'autres décisions et actions, 0,95 % ont utilisé des semences adaptées au contexte, 1,13 % ont utilisé des engrais au bon moment, et 3,59 % ont utilisé des pesticides au bon moment. L'ensemble des répondants affirment que le fait de disposer des informations a permis de réduire les conséquences néfastes des aléas climatiques.

3. Discussions

Les données terrain indiquent que la population enquêtée est constituée à presque 74% d'hommes contre 26% de femmes. En termes d'activités principales, les agriculteurs sont les plus représentés avec une proportion de 92,23% contre 3% d'éleveur d'éleveurs et 4,78 % exerçant d'autres types activités comme le commerce ou l'orpillage. Si cet exercice devrait intégrer les occupations secondaires des enquêtées, il est à noter que la majorité des ménages combinent l'agriculture et l'élevage au Burkina Faso. Selon le rapport RGPH (2019), 74% de la population burkinabè vit en



milieu rurale avec pour principale occupation, l'exploitation des ressources naturelles pour sa subsistance (RGPH, 2019 ; Issaka et al, 2023 p.28). Ce qui signifie que la majorité de la population vit au dépend des secteurs d'activités sensibles au climat dont l'agriculture et l'élevage (PNA, 2015 p.44). Dans la pratique de l'activité agricole, les femmes collaborent à près de 80 % sur les parcelles familiales (SP/CNDD, 2020, p.25). Mais, le Burkina Faso fait face à des défis importants en matière d'inégalité de genre, surtout dans l'emploi et les opportunités économiques (B. Sawadogo et al, 2021).

« Avec les effets néfastes croissants du changement climatique, il devient de plus en plus difficile d'offrir des opportunités économiques aux femmes et aux hommes en milieu rural » (B. Sawadogo et al, 2021). Spécifiquement dans le domaine agricole, l'impact du changement climatique aggrave l'exclusion des femmes engagées dans l'agriculture en raison de leur manque de terres fertiles (SP/CNDD, 2020, p.25). Selon le PNA (2015, p.60), « dans un contexte de sécheresse, les travaux champêtres vont de plus en plus consommer une bonne partie du temps des femmes, elles n'auront pas assez de temps pour s'occuper de leurs associations ou d'autres activités rémunératrices de revenus alors que le rendement restera toujours faible » (PNA, 2015, p.60). Ce qui érode leur capacité adaptative face aux changements climatiques.

Ainsi, il est avéré que le changement climatique est un facteur aggravant pour de multiples inégalités sociales dont celle relative au genre (UNEP, 2023, p.52). La lutte contre ses effets pervers devient donc un impératif pour offrir plus d'opportunités aux communautés rurales de manière globale et aux femmes de manière spécifique. En effet, si l'ensemble des personnes enquêtées (100%) disposent de connaissance sur les changements climatiques, l'identification desdits changements se fait surtout à travers les paramètres météorologiques tels que les pluies, les températures, les vents mais aussi au travers des aléas tels que les inondations, les sécheresses ou les vents violents qui sont les plus préoccupants dans le pays (J.M. Dipama, 2016, p.21). Aussi, pour les populations rurales (hommes et femmes) enquêtées, la responsabilité humaine reste la cause principale dudit changement comme cela a été démontré par le GIEC (GIEC, 2014 ; IPCC, 2023). Les solutions pour y faire face doivent donc être adapter non seulement au contexte local mais surtout en prenant en compte les spécificités liées aux disparités sociales et au genre (PNA, 2015 Volet associations féminines, p.26). Ceci se justifie encore par le fait que les hommes et les femmes n'ont pas obligatoirement la même perception des signes du changement climatique. En matière de prévention des risques climatologiques, la disponibilité d'informations climatologiques spécifiques, à échelle réduite et relatives à la sensibilité et à la spécificité de chaque secteur d'activités favorise l'adoption de technologies améliorées et influe positivement sur la productivité et la capacité d'adaptation locale notamment au profit des petits exploitants (W. Ndegwa et al, 2010). Il y'a lieu de noter que les services climatiques impliquent la génération, la mise à disposition et la contextualisation d'informations et de connaissances issues de la recherche climatique en vue d'éclairer la prise de décision liée à l'adaptation à la variabilité climatique (Grossi A et al, 2021). Dans ce sens, la production de l'information météorologiques et climatologiques doit prendre en compte les besoins spécifiques des bénéficiaires dont les femmes (CEA, 2020). Ce qui exige leur forte implication dans la définition des priorités pour la production et la mise à disposition des informations météorologiques et climatologiques adaptées aux

besoins des bénéficiaires. Cependant, cela semble n'être pas être systématique car les données indiquent que seulement 8,18% des personnes enquêtées dont 1,66% de femmes sont actuellement impliquées dans ce processus. Martin Lugen (2019, p.161) indiquait à ce titre que « si les utilisateurs ont montré un intérêt pour le concept de services climatiques, leur participation reste aléatoire et dictée notamment par les contacts informels existant à l'ANAM ». Pour Aernout Ruth (2024, p.3), « il existe différentes manières d'accéder à l'information, et donc de multiples façons d'être exclu et/ou discriminé dans l'accès à l'information ». Ainsi, la production de l'information météorologique et climatique au profit des communautés rurales et particulièrement des femmes rurales sans leur implication réelle et systématique est donc une forme d'exclusion en matière d'accès aux services climatologiques.

Par rapport aux informations climatologiques reçues, 139 répondants soit 26,28 % sont des femmes et 390 soit 73,72% sont des hommes. Bien que démontrant une disparité, ses variations s'alignent sur la composition de départ de l'échantillon qui est constitué d'environ $\frac{3}{4}$ d'hommes et $\frac{1}{4}$ de femmes. Il se dégage à cet effet, une cohérence avec les statistiques en termes de genre pour l'échantillon de départ (670 personnes), ce qui démontre que les femmes et les hommes reçoivent au même titre les différentes informations climatologiques diffusées de manière globale. Cependant, avec la « féminisation de l'activité maraichère avec le développement des pratiques saprophytes de culture et de légumes » (Yisso Fidèle Bacye et al, 2023), notamment dans la zone soudano-sahélienne » ; l'adaptation de l'informations climatologiques en tenant du genre devient plus qu'impérieuse pour une meilleure planification de la production tant en saison sèche qu'en saison humide. En effet, l'accès à l'information climatique permet d'anticiper sur les effets négatifs par la prise de mesures adaptées permettant de réduire les impacts des risques climatiques.

A l'échelle de la planification du développement local, l'intégration des informations climatiques dans les processus de prise de décision est essentielle pour faire face aux menaces liées au climat (Grossi A et al, 2021). Les politiques liées au changement climatique doivent inclure l'égalité de genre dans leurs objectifs et stratégies. Les besoins d'adaptation doivent être conduits par les communautés locales, en tenant compte des rôles et des responsabilités spécifiques des femmes et des hommes (PNA, 2015 ; PNA, 2024 version provisoire).

Conclusion

Le Burkina Faso est un pays très vulnérable aux effets pervers du changement climatique du fait de la forte dépendance de son économie au secteur primaire notamment l'agriculture, l'élevage et les mines. La production agricole est en grande partie pluviale alors qu'elle emploie plus de 70% de la population dont notamment les femmes. Différentes solutions sont utilisées pour faire face à l'urgence climatique. Cependant, les femmes et les hommes ne disposent pas de la même perception des signes dudit changement, ce qui implique d'adapter la qualité des informations en fonction de chaque groupe en fonction du genre. Aussi, pour mieux répondre aux besoins sexo-spécifiques, il est indispensable que les bénéficiaires hommes et femmes puissent être acteur dans le processus d'identification de leur besoin et de la



production des informations. A l'échelle du Burkina Faso, un gap immense existe toujours à ce niveau avec moins de 10% des bénéficiaires des informations climatologiques en milieu rural qui soit impliqué à ce jour. A cet effet, des efforts immenses restent à consentir étant donné que la disponibilité des services climatiques permet de prendre des actions anticipatives qui contribuent à réduire les effets négatifs du changement pour les hommes et les femmes à travers l'adoption de technologies et mesures adaptées tels que les semis à bonne date, l'adoption de semence améliorés, les périodes d'épandages des engrais etc.

Références bibliographiques

- Adelphi. 2020. « Climate change and security. The handbook ». www.adelphi.de
- Aernout Ruth, Dewachter Sara, Holvoet Nathalie. 2024. « Matrilineality, Water Knowledge and Networks, and the Position of Women in Rural Tanzania ». *Journal of International Women's Studies*: Vol. 26: Iss. 1, Article 8. Available at : <https://vc.bridgew.edu/jiws/vol26/iss1/8>
- Agence Nationale de la Météorologie (ANAM), 2016. « Cadre National des services climatologiques ».
- Boureima SAWADOGO et Ismael FOFANA. 2021. « Perspective genre de l'impact économique du changement climatique au Burkina Faso ». Working Paper 2021-04. PEP Working Paper Series ISSN 2709-7331. <https://ssrn.com/abstract=3903380>, 30p.
- Commission Economique pour l'Afrique. 2020. « Renforcer l'accès des femmes aux Services d'informations climatologiques est essentiel pour améliorer leur capacité à s'adapter aux risques climatiques ».
- GIEC. 2014. : « Changements climatiques 2014 : Incidences, adaptation et vulnérabilité – Résumé à l'intention des décideurs. Contribution du Groupe de travail II au cinquième Rapport d'évaluation du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat » [sous la direction de Field, C.B., V.R. Barros, D.J. Dokken, K.J. Mach, M.D. Mastrandrea, T.E. Bilir, M. Chatterjee, K.L. Ebi, Y.O. Estrada, R.C. Genova, B. Girma, E.S. Kissel, A.N. Levy, S. MacCracken, P.R. Mastrandrea et L.L. White]. Organisation météorologique mondiale, Genève (Suisse), 34 pages (publié en anglais, en arabe, en chinois, en espagnol, en français et en russe).
- Grossi A, Hansen J, Trzaska S, Downs S. 2021. « Coproduction de services climatiques pour le secteur de la nutrition au Sénégal ». ACToday Workshop Report. New York, United States: International Research Institute for Climate and Society (IRI), Columbia Climate School, Columbia University.
- Institut National de la Statistique et de la Démographie (INSD). 2022. « 5è RGPH 2019. Cinquième Recensement Général de la Population et de l'Habitation du Burkina Faso. Synthèse des résultats définitifs », 133p.
- IPCC AR6 SYR. 2023. « SYNTHESIS REPORT OF THE IPCC SIXTH ASSESSMENT REPORT (AR6) ». Summary for Policymakers. IPCC, Geneva, Switzerland.
- Issaka OUEDRAOGO, Jérôme COMPAORE, Jean Marie DIPAMA. 2024. «Participatory Analysis of the Vulnerability and Adaptation Strategies of Communities Faced with Climate Change in the Sahelian Zone of Burkina Faso : The Case of the Namissiguima Municipality in the Province of Yatenga (Northern Region) ». *Advances in Social Science and Culture*. ISSN 2640-9682 (Print) ISSN 2640-9674 (Online), Vol. 6, No. 2, 2024. www.scholink.org/ojs/index.php/ass, pp. 27-43.
- Jean-Marie Dipama. 2016. « Changement climatique et agriculture durable au Burkina Faso : stratégies de résilience basées sur les savoirs locaux ». Rapport d'étude. Recherche pour des futurs résilients au climat, 34p.
- Jérôme Compaore, Joachim Bonkougou, Safiata Kiemdé. 2023. « Effects of Communication

- for Better Vegetable Production in Burkina Faso : Case of the Agricultural Plain of Mogtiedo in the Province of Ganzourgou in the Central Plateau Region ». *European Journal of Agriculture and Food Sciences*. www.ejfood.org
- Katharina Nett et Lukas Rüttinger. 2016. « Insurgency, Terrorism and Organised Crime in a Warming Climate - Analysing the Links Between Climate Change and Non-State Armed Groups ». *Climate Diplomacy*, report.
- Marine Lugen. 2019. « Le rôle des services climatiques dans l'adaptation de l'agriculture : perspectives avec le cas du Burkina Faso ». Dans *Mondes en développement* 2019/1 (n° 185), pages 149 à 164. Éditions De Boeck Supérieur. ISSN 0302-3052. ISBN 9782807392847. DOI 10.3917/med.185.0149. <https://www.cairn.info/revue-mondes-en-developpement-2019-1-page-149.htm>
- Secrétariat Permanent du Conseil National pour le Développement Durable (SP/CNDD). 2015. « Plan National d'adaptation aux changements climatiques (2015-2020 », 155p.
- Secrétariat Permanent du Conseil National pour le Développement Durable. 2020. « Analyse genre dans les secteurs prioritaires de la CDN au Burkina Faso ». 125p.
- Secrétariat Permanent du Conseil National pour le Développement Durable (SP/CNDD). 2021. « Contribution Déterminées au niveau National (2021-2025) ». 22p.
- Secrétariat Permanent du Conseil National pour le Développement Durable (SP/CNDD). 2024. « Plan National d'adaptation aux changements climatiques (2024-2028). Version provisoire », 151p.
- Sharon L. Lohr. 2019. « Sampling : Design and Analysis ». 2nd Edition. Pub. Location: New York. Imprint : Chapman and Hall/CRC. DOI : <https://doi.org/10.1201/9780429296284>, 610p.
- United Nations Environment Programme. 2023. « Adaptation Gap Report 2023 : Underfinanced. Underprepared. Inadequate investment and planning on climate adaptation leaves world exposed ». Nairobi. <https://doi.org/10.59117/20.500.11822/43796>, 92p.
- W. Ndegwa, K.P.C Rao, R.K, Ngugi et K. Kwena. 2010. « Améliorer les stratégies adaptatives des agriculteurs en intégrant les savoirs endogènes en matière de prévision et d'adaptation climatiques ». *Aperçu sur l'adaptation*, Novembre 2010, N°4.
- Yisso Fidèle Bacye et Evéline Sawadogo Compaore. 2023. « Genre, changement climatique et subsistance des ménages agricoles à partir des ressources en eau superficielles à Dassa ». *AgriGenre*, janvier 2023. Source en ligne : <https://agrigenre.hypotheses.org/14525>. DOI : <https://doi.org/10.58079/au3r15>